

Souvenirs amers.

Nous sommes en l'an 1951, une année que je ne puis oublier tellement elle fut une épreuve pour notre famille, demeurant à la ferme La Cabane.

Mon père (46 ans) qui travaillait dans le hangar comprenant trois impériales⁽¹⁾ fit une chute, lors du déchargement de la charrette contenant du foin sec en vrac. Il tomba lourdement sur le sol, en évitant les pointes de la fourche, tenue en main par le manche.

Néanmoins, il eut l'articulation du poignet fracturée, qui nécessita la mise dans le plâtre de la main et d'une partie de l'avant bras droit, soins prodigués par le docteur Gouazé de Saverdun.

De ce fait mon père, ne pouvait plus effectuer les travaux nécessaires à la bonne marche de la métairie.

Ma mère (46 ans). suppléait en partie à maintenir la vie de l'exploitation agricole.

Ma sœur (11 ans) participait aux travaux que son âge lui permettait. Quant à moi (16 ans) je dus pratiquer les travaux, qui étaient auparavant effectués par mon père. Je dus subir ses remontrances sévères à cause de mon inexpérience. Je dus endurer tout cela, sans que je puisse me rebeller!

Ma fatigue, mon moral au plus bas, ma tristesse, se reflétait sur mon visage. Ma maigreur s'était accentuée.

Nes vacances scolaires se transformaient en des journées de travaux forcés! Il fallait pourtant tenir bon, coûte que coûte dans cette période difficile. Pour les divers travaux, pas de tracteur, mais deux paires de boeufs dressés et obéissants.

En septembre, cette année là, je rejoignis Toulouse pour mon entrée à l'école d'apprentissage. C'était dur de respecter des horaires stricts, et un enfermement inhabituel pour moi!

Je logeais pendant quelques jours chez des cousins. Puis je dus prendre pension dans une famille, grâce aux relations de l'abbé Mathieu de Marliac, et de l'abbé Fitero, ancien prêtre de Caillac.

La vie professionnelle me procura quelques satisfactions qui ne purent faire oublier ce passé douloureux de paysans Marliacais.

Ma langue maternelle - le Patois - ajoutait des obstacles dans mes conversations avec les toulousains et les toulousains!

(1) Volant entre 2 piliers sur toute la largeur.